

## PRÉFACE

---

Dans ses Doctrines relatives aux principales actions des centres nerveux, *Brown-Sequard* dit, dès les premières pages, au sujet des questions de physiologie « qu'il nous faut rejeter comme absolument faux tout ce que nous avons appris et recommencer notre instruction ». Rien n'est plus vrai, si l'on se reporte à l'enseignement de la philosophie tel qu'il est donné dans nos lycées, et dont les affirmations sont en constante contradiction avec les faits qui ont été excellemment prouvés par les physiologistes.

De même, M. *Jules Soury* (*les Fonctions du cerveau*, p. 116) a pu de son côté écrire très justement, en faisant allusion aux idées erronées qui se transmettent soigneusement d'année en année : « En France, les médecins parlent encore couramment de *l'intelligence*, comme on parlait de la mémoire avant Gall; car c'est ce grand anatomiste qui a le premier posé, comme un postulat physiologique, la pluralité des mémoires. Il n'existe donc pas plus de *centre de l'intelligence* que de centre de la mémoire en général. »

Malgré d'abondantes découvertes, malgré des faits précis et nombreux, malgré les indéniables manifestations des esprits scientifiques, il n'en est pas moins vrai que le dire de M. *Jules Soury* est à l'heure présente scrupuleusement exact et que *l'intelligence* sera considérée longtemps encore comme une faculté spéciale, au lieu de l'être comme l'ensemble des phénomènes psychiques qui s'élaborent dans notre cerveau.

Et ces erreurs auxquelles faisait allusion *Brown-Sequard*, auxquelles songe M. *Jules Soury*, elles dureront d'une vie longue et tenace, parce qu'il est commode, dans l'examen sommaire des manifestations mentales, de se servir de ces mots *intelligence*, *âme*, *volonté*, *conscience*, etc., mots brefs et concis en vérité, mais

pleinement inexacts, si on leur donne l'acception dont se contente un certain enseignement officiel.

Cet essai que nous présentons, est un résumé des conceptions actuelles sur les phénomènes de l'activité psychique. Nous avons simplement voulu exposer un ensemble des découvertes physiologiques ayant rapport au cerveau et des diverses opinions émises au sujet des fonctions de cet organe, opinions que nous avons commentées avant de conclure selon notre mode personnel.

Si nous avons été amené à faire ce travail de préférence à un autre qui aurait eu trait à la spécialité dont nous nous occupons, c'est parce qu'il nous a fourni l'occasion d'étudier d'une façon toute spéciale la *Pensée, fonction du cerveau*; cette étude était pour nous d'un très vif intérêt; elle nous avait toujours attiré; elle devait avoir pour résultat de mieux nous faire connaître ce qui avait été, à maintes reprises, le sujet de nos réflexions et d'apporter dans notre esprit l'ordre et la précision que nous avons toujours recherchés.

Nous avons pensé, non peut-être sans témérité, qu'avec quelque suite dans les idées, qu'avec quelques efforts nous pourrions arriver, en coordonnant certaines conceptions actuelles, à une connaissance suffisamment présentable de la *Pensée et de son mode de fonctionnement*.

Contrairement à ce qu'on peut dire, nous n'avons rencontré nulle part l'éclatante lumière de la vérité complètement démontrée. Il faut consulter et approfondir bien des ouvrages et des ouvrages récents, pour arriver à une théorie d'ensemble qu'on ne trouve exposée chez aucun auteur. Cette nécessité fait que des hommes qui ne lui ont pas obéi viennent prétendre, tout en n'étant pas les premiers venus, que nous ne sommes que dans le vague et l'incertain, ce qui enhardit les défenseurs obstinés du passé à nous parler d'une banqueroute de la science.

De tous côtés, aux yeux de tous, les ténèbres se dissipent grâce aux découvertes scientifiques. Dans ce grand mouvement, dans cette immense poussée de notre siècle vers la lumière et la vérité, la connaissance vraie de l'homme au point de vue psychologique est une de celles qui restent le plus dans l'ombre et l'obscurité, et cela est à notre sens profondément regrettable; ce l'est d'autant plus, qu'à notre époque où l'on entend dire qu'il faut mener les hommes non plus par la foi et par la force, moyens primitifs et brutaux, mais par la toute puissance des idées développées par l'instruction et l'éducation, il importerait au plus haut point de savoir quelles sont la nature et la valeur de ces idées.

Nous estimons donc que c'est un devoir pour tout homme préoccupé des problèmes de l'inconnu et portant en lui un idéal de vérité, de travailler, autant que possible, à jeter quelque clarté dans le domaine du moi, et de contribuer à en bannir les erreurs. Voilà le but que nous nous sommes proposé; nous serons très heureux s'il nous a été donné de l'atteindre dans la limite de nos faibles moyens.

Notre essai débutera par un historique, c'est-à-dire par un aperçu général des opinions partagées, des doctrines émises par les penseurs et les expérimentateurs les plus éminents. Cette vue d'ensemble s'étendra de l'époque ancienne de la philosophie grecque à la nôtre, des théories de *Platon et d'Aristote aux récents et admirables travaux de P. Broca, d'Hitzig et de Flechsig*. Nous consacrerons un chapitre à l'anatomie et à la physiologie considérées à notre point de vue spécial; deux autres, l'un aux manifestations intellectuelles dans la série des êtres, c'est-à-dire à la psychologie comparée, le deuxième aux poisons cérébraux. Nous arriverons enfin à une étude sur la pensée, étude qui sera suivie d'une autre sur la conscience et la volonté. Des conclusions s'imposeront alors.

Il est de notre devoir de prévenir le lecteur que nous avons particulièrement mis à contribution, pour le chapitre que nous avons consacré à l'historique des fonctions psychiques, le savant article rédigé dans le dictionnaire de physiologie de M. *Ch. Richet* par M. *Jules Soury* et, pour celui dans lequel nous avons exposé les effets divers des principaux poisons cérébraux, l'ouvrage de M. *Ch. Richet*, intitulé *l'Homme et l'intelligence*. Nous tenons à exprimer toute notre admiration pour la science profonde et le labeur infatigable de ces deux auteurs qui s'appellent MM. *Ch. Richet* et *J. Soury*, ainsi que toute notre reconnaissance pour l'aide qu'ils nous ont procurée au moyen de leurs livres.

Nous prions M. le Professeur *Mathias Duval* d'agréer, avec nos hommages très respectueux, tous nos remerciements les plus vifs, pour l'honneur qu'il a bien voulu nous faire d'être notre Président de thèse, pour la bienveillance qu'il nous a montrée et les encouragements qu'il a eu la bonté de nous donner.

Nous n'aurions garde d'oublier M. le Docteur *Baillif*, qui a été pour nous un guide très précieux dans le choix des ouvrages à consulter.

Nous dirons, en finissant, que nous avons été soutenu dans le cours de notre travail par cette pensée: qu'on voudra bien nous tenir compte des efforts que nous avons faits et qu'on ne les tiendra pas trop en mépris; nous avons la certitude que les vrais savants accueillent avec indulgence et ne traitent pas par le dédain le concours, si

modeste, si petit soit-il, apporté à l'œuvre de science par un homme de bonne volonté : toute discussion contribue à faire jaillir et à répandre la lumière ; les idées appellent les idées ; et l'erreur d'aujourd'hui peut conduire demain à la vérité.

Nous avons abordé l'étude de questions aussi difficiles, aussi complexes que celles que nous avons traitées, pénétré d'un profond amour pour la science, c'est-à-dire avec un esprit de générosité et de désintéressement. Ce sont nos parents qui nous ont inculqué ces sentiments, à la sincérité desquels nous prions le lecteur de bien vouloir croire ; qu'il nous soit permis, pour ce que nous leur devons, de leur adresser ici, avec un filial souvenir, l'expression de toute notre reconnaissance.

## HISTORIQUE

### I. — PÉRIODE DE LA CIVILISATION GRECQUE

(Alcméon, Platon, Hippocrate, Aristote, Straton, Hérophile, Erasistrate, Galien).

### II. — PÉRIODE DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

(Avicenne, Jean Fernel, Ambroise Paré, Riolan).

### III. — PÉRIODE DES TEMPS MODERNES

(Descartes, Willis, Malpighi, Vieussens, Bontekoe, Boerhaave, La Peyronie, Lorry, Haller. — Stahl et l'École de Montpellier. — Vicq d'Azir, Prochaska, Bichat).

### IV. — PÉRIODE CONTEMPORAINE

(Gall et Spurzheim, Ecole de la Salpêtrière, Serres, Legallois, Lallemand, Desmoulins, Magendie, Andral, Longet, Parchappe, Flourens, Bouillaud, Broca, Vulpian, Fritsch et Hitzig, Munk, Goltz).